

opusdei.org

Méditation audio : Vendredi Saint

Méditation pour le Vendredi
Saint.

9 avr. 2020

Prière introductive

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint
Esprit.*

Amen.

*Mon seigneur et mon Dieu, je crois
fermement que Tu es ici, que Tu me
vois, que Tu m'entends. Je T'adore
avec profonde révérence. Je Te*

demande le pardon de mes péchés et la grâce de faire avec profit ce moment de prière. Ma mère Immaculée, Saint Joseph, mon Père et Seigneur, mon Ange Gardien, intercédez pour moi.

Conclusion

Je Te remercie, mon Dieu, des bonnes résolutions, des actes d'amour et des inspirations que Tu m'as communiqués dans cette méditation. Je te demande de m'aider à les mettre en pratique. Ma mère Immaculée, Saint Joseph, mon Père et Seigneur, mon Ange Gardien, intercédez pour moi.

Accéder à toutes les méditations audio

Evangile (St Jn 18, 1-19, 42)

L. En ce temps-là,
après le repas,

Jésus sortit avec ses disciples
et traversa le torrent du Cédron ;
il y avait là un jardin,
dans lequel il entra avec ses
disciples.

Judas, qui le livrait, connaissait
l'endroit, lui aussi,
car Jésus et ses disciples s'y étaient
souvent réunis.

Judas, avec un détachement de
soldats
ainsi que des gardes envoyés par les
grands prêtres et les pharisiens,
arrive à cet endroit.

Ils avaient des lanternes, des torches
et des armes.

Alors Jésus, sachant tout ce qui allait
lui arriver,

s'avança et leur dit :

X « Qui cherchez-vous? »

L. Ils lui répondirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Il leur dit :

X « C'est moi, je le suis. »

L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.

Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis »,

ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.

Il leur demanda de nouveau :

X « Qui cherchez-vous? »

L. Ils dirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Jésus répondit :

X « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis.

Si c'est bien moi que vous cherchez,

ceux-là, laissez-les partir. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite :

« Je n'ai perdu aucun

de ceux que tu m'as donnés. »

Or Simon-Pierre

avait une épée ; il la tira,

frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite.

Le nom de ce serviteur était Malcus.

Jésus dit à Pierre :

X « Remets ton épée au fourreau.

**La coupe que m'a donnée le Père,
vais-je refuser de la boire ? »**

L. Alors la troupe, le commandant et
les gardes juifs

se saisirent de Jésus et le ligotèrent.

Ils l'emmenèrent d'abord chez
Hanne, beau-père

de Caïphe, qui était grand prêtre
cette année-là.

Caïphe était celui qui avait donné
aux Juifs ce conseil :

« Il vaut mieux qu'un seul homme
meure pour le peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre
disciple, suivait Jésus.

Comme ce disciple était connu du
grand prêtre,

il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre.

Pierre se tenait près de la porte, dehors.

Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre –

sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte,

et fit entrer Pierre.

Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »

L. Il répondit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ;

comme il faisait froid,

ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer.

Pierre était avec eux, en train de se chauffer.

Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement.

Jésus lui répondit :

X « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement.

J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple,

là où tous les Juifs se réunissent,

et je n'ai jamais parlé en cachette.

Pourquoi m'interroges-tu ?

Ce que je leur ai dit, demande-le

à ceux qui m'ont entendu.

Eux savent ce que j'ai dit. »

L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus,

lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

L. Jésus lui répliqua :

X « Si j'ai mal parlé,

montre ce que j'ai dit de mal.

Mais si j'ai bien parlé,

pourquoi me frappes-tu ? »

L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe.

Simon-Pierre était donc en train de se chauffer.

On lui dit :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »

L. Pierre le nia et dit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Un des serviteurs du grand prêtre,
parent de celui à qui Pierre avait
coupé l'oreille,

insista :

A. « Est-ce

que moi, je ne t'ai pas vu

dans le jardin avec lui ? »

L. Encore une fois, Pierre le nia.

Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez
Caïphe au Prétoire.

C'était le matin.

Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire,

pour éviter une souillure

et pouvoir manger l'agneau pascal.

Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

A. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

L. Ils lui répondirent :

F. « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »

L. Pilate leur dit :

A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »

L. Les Juifs lui dirent :

F. « Nous n'avons pas le droit
de mettre quelqu'un à mort. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole que
Jésus avait dite

pour signifier de quel genre de mort
il allait mourir.

Alors Pilate rentra dans le Prétoire ;
il appela Jésus et lui dit :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus lui demanda :

X « Dis-tu cela de toi-même,

**Ou bien d'autres te l'ont dit à mon
sujet ? »**

L. Pilate répondit :

A. « Est-ce que je suis juif, moi ?

Ta nation et les grands prêtres t'ont
livré à moi :

qu'as-tu donc fait ? »

L. Jésus déclara :

X « Ma royauté n'est pas de ce monde ;

si ma royauté était de ce monde,

j'aurais des gardes qui se seraient battus

pour que je ne sois pas livré aux Juifs.

En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

L. Pilate lui dit :

A. « Alors, tu es roi ? »

L. Jésus répondit :

X « C'est toi-même

qui dis que je suis roi.

Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci :

rendre témoignage à la vérité.

Quiconque appartient à la vérité

écoute ma voix. »

L. Pilate lui dit :

A. « Qu'est-ce que la vérité ? »

L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau
à la rencontre des Juifs,

et il leur déclara :

A. « Moi, je ne trouve en lui

aucun motif de condamnation.

Mais, chez vous, c'est la coutume

que je vous relâche quelqu'un pour
la Pâque :

voulez-vous donc que je vous relâche
le roi des Juifs ? »

L. Alors ils répliquèrent en criant :

F. « Pas lui !

Mais Barabbas ! »

L. Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.

Les soldats tressèrent avec des épines
une couronne

qu'ils lui posèrent sur la tête ;

puis ils le revêtirent d'un manteau
pourpre.

Ils s'avançaient vers lui

et ils disaient :

F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »

L. Et ils le giflaient.

Pilate, de nouveau, sortit dehors et
leur dit :

A. « Voyez, je vous l'amène dehors

pour que vous sachiez

que je ne trouve en lui aucun motif
de condamnation. »

L. Jésus donc sortit dehors,

portant la couronne d'épines et le
manteau pourpre.

Et Pilate leur déclara :

A. « Voici l'homme. »

L. Quand ils le virent,

les grands prêtres et les gardes se
mirent à crier :

F. « Crucifie-le! Crucifie-le! »

L. Pilate leur dit :

A. « Prenez-le vous-mêmes, et
crucifiez-le ;

moi, je ne trouve en lui aucun motif
de condamnation. »

L. Ils lui répondirent :

F. « Nous avons une Loi,

et suivant la Loi il doit mourir,

parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

L. Quand Pilate entendit ces paroles,
il redoubla de crainte.

Il rentra dans le Prétoire, et dit à
Jésus :

A. « D'où es-tu? »

L. Jésus ne lui fit aucune réponse.

Pilate lui dit alors :

A. « Tu refuses de me parler, à moi ?

Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te
relâcher,

et pouvoir de te crucifier ? »

L. Jésus répondit :

X « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi

si tu ne l'avais reçu d'en haut ;

c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi

porte un péché plus grand. »

L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ;

mais des Juifs se mirent à crier :

F. « Si tu le relâches,

tu n'es pas un ami de l'empereur.

Quiconque se fait roi

s'oppose à l'empereur. »

L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors;

il le fit asseoir sur une estrade

au lieu dit le Dallage

– en hébreu : Gabbatha.

C'était le jour de la Préparation de la Pâque,

vers la sixième heure, environ midi.

Pilate dit aux Juifs :

A. « Voici votre roi. »

L. Alors ils crièrent :

F. « À mort ! À mort !

Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Vais-je crucifier votre roi ? »

L. Les grands prêtres répondirent :

F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent de Jésus.

Et lui-même, portant sa croix,

sortit en direction du lieu dit Le
Crâne (ou Calvaire),

qui se dit en hébreu Golgotha.

C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux
autres avec lui,

un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il
fit placer sur la croix ;

il était écrit :

« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau,

parce que l'endroit où l'on avait
crucifié Jésus était proche de la ville,

et que c'était écrit en hébreu, en latin
et en grec.

Alors les grands prêtres des Juifs
dirent à Pilate :

F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais
:

«Cet homme a dit : Je suis le roi des
Juifs.» »

L. Pilate répondit :

A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

L. Quand les soldats eurent crucifié
Jésus,

ils prirent ses habits ;

ils en firent quatre parts, une pour
chaque soldat.

Ils prirent aussi la tunique ;

c'était une tunique sans couture,

tissée tout d'une pièce de haut en
bas.

Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas,
désignons par le sort celui qui l'aura.
»

L. Ainsi s'accomplissait la parole de
l'Écriture :

Ils se sont partagé mes habits ;

ils ont tiré au sort mon vêtement.

C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se
tenaient sa mère

et la sœur de sa mère, Marie, femme
de Cléophas,

et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère,

et près d'elle le disciple qu'il aimait,

dit à sa mère :

X « Femme, voici ton fils. »

L. Puis il dit au disciple :

X « Voici ta mère. »

L. Et à partir de cette heure-là,

le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout,
désormais, était achevé

pour que l'Écriture s'accomplisse
jusqu'au bout,

Jésus dit :

X « J'ai soif. »

L. Il y avait là un récipient plein
d'une boisson vinaigrée.

On fixa donc une éponge remplie de
ce vinaigre

à une branche d'hysope,

et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X « Tout est accompli. »

L. Puis, inclinant la tête,
il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la
Préparation (c'est-à-dire le vendredi),

il ne fallait pas laisser les corps en
croix durant le sabbat,

d'autant plus que ce sabbat était le
grand jour de la Pâque.

Aussi les Juifs demandèrent à Pilate
qu'on enlève les corps

après leur avoir brisé les jambes.

Les soldats allèrent donc briser les
jambes du premier,

puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.

Quand ils arrivèrent à Jésus,

voyant qu'il était déjà mort,

ils ne lui brisèrent pas les jambes,

mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ;

et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage,

et son témoignage est véridique ;

et celui-là sait qu'il dit vrai

afin que vous aussi, vous croyiez.

Cela, en effet, arriva

pour que s'accomplisse l'Écriture :

Aucun de ses os ne sera brisé.

Un autre passage de l'Écriture dit encore :

Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Après cela, Joseph d'Arimathie,

qui était disciple de Jésus,

mais en secret par crainte des Juifs,

demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus.

Et Pilate le permit.

Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.

Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant

la nuit – vint lui aussi ;

il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès

pesant environ cent livres.

Ils prirent donc le corps de Jésus,
qu'ils lièrent de linges,
en employant les aromates
selon la coutume juive d'ensevelir les
morts.

À l'endroit où Jésus avait été crucifié,
il y avait un jardin

et, dans ce jardin, un tombeau neuf
dans lequel on n'avait encore déposé
personne.

À cause de la Préparation de la Pâque
juive,

et comme ce tombeau était proche,
c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

**Accéder à toutes les méditations
audio**

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-cd/article/meditation-
audio-vendredi-saint/](https://opusdei.org/fr-cd/article/meditation-audio-vendredi-saint/) (4 avr. 2025)